

est plus opportun que jamais.

C'est le mot d'ordre central de la période, l'épine dorsale de toutes nos revendications transitoires et comme dit justement notre programme transitoire "chacune de nos revendications transitoires doit conduire à une seule et même conclusion politique ; les ouvriers doivent rompre avec tous les partis traditionnels de la bourgeoisie pour établir, en commun avec les paysans, leur propre pouvoir".

L'interprétation de cette formule est sectaire quand on l'utilise seulement en tant que mot d'ordre de propagande générale, c'est-à-dire comme dénotation populaire de la dictature du prolétariat dans des conditions telles que sous cet aspect elle ne trouve pratiquement aucun écho dans les masses. Cette erreur a été commise par exemple par nos camarades grecs qui appelaient les masses à lutter pour le "gouvernement ouvrier et paysan", dans le sens de la dictature du prolétariat au même moment où ces masses étaient groupées en majorité écrasante dans tout le pays, autour du Parti Communiste Grec et de son organisation de camouflage, l'E.A.M.

Faire avancer l'expérience politique de ces masses d'intentions révolutionnaires incontestables signifiait en Grèce concrétiser la formule de "gouvernement ouvrier et paysan" dans le mot d'ordre "l'E.A.M. (débarrassé de ses éléments bourgeois) au pouvoir".

La tâche tactique en Grèce consistait à enseigner aux masses prolétaires et semi-prolétaires (paysans, pauvres, petits bourgeois lassés) qui suivaient l'E.A.M. et qui aspiraient à la "Laocratie" c'est-à-dire à un régime du peuple, qu'elles devaient rompre avec les soi-disant démocrates bourgeois (plus inexistantes que partout ailleurs étant donné l'acuité de la lutte de classe dans ce pays) et obliger le Parti Communiste et les quelques autres petites formations se réclamant de la classe ouvrière et de la paysannerie pauvre, groupées autour de lui, à prendre le pouvoir.

En même temps, nos camarades devaient faire une propagande inlassable autour d'un programme précis de revendications transitoires (qui toutes ont un terrain excellent d'application en Grèce) et qui, à notre avis, devait constituer le programme de ce gouvernement. Les camarades grecs ont omis de passer de la propagande générale du "gouvernement ouvrier et paysan" à son actualisation et il a fallu l'intervention énergique de l'Internationale pour qu'ils changent de tactique.

Une autre déviation sectaire de cette formule consiste à la présenter comme destinée à "démasquer" le caractère traître des partis et organisations de la Deuxième et de l'ex-Troisième Internationale.

Nous sommes persuadés que le résultat final de cette revendication constamment adressée à la vieille direction "communiste" et "socialiste" : "Rompez avec la bourgeoisie, prenez le pouvoir", étant donné l'incapacité quasi organique de cette direction de se

.../...